

Jean Seul

Il y aura peut-être quelqu'idiot qui pourra penser que cette satire...

Il y aura peut-être quelqu'idiot qui pourra penser que cette satire est indécente et qu'elle est immorale. Ce serait le propre d'un idiot de penser ainsi; car les plus grands hommes de science ont aujourd'hui reconnu et constaté ce fait, que les idiots pensent bêtement, et qu'ils font de sottises.

Dans cette satire il y a de la grossièreté énorme, très consciemment voulue.

La littérature (...) des onanistes moraux, des gens sans sens moral, des (...) de la littérature augmente. La loi du (...) ne peut rien faire.

Il n'y a pas de mot — on le prévoit — pour classer la bassesse et la lâcheté de ces crimes ordurières et bourgeoises. Un écrivain écrit pour l'humanité, pour ses semblables (?), pour (...). Celui qui fait de la corruption, de la *volupté* (c'est leur mot favori), de la pornographie (...); celui qui jette au visage de l'humanité l'ordure de sa bassesse d'âme, (...) est un irresponsable, c'est, (...) un idiot moral à qui on devrait enlever le droit de voter, de prendre part aux choses publiques (...), même de disposer de leur propre avoir.

Je haïss la prostitution des rues, mais je sais que pire est celle des cerveaux.

La société veut faire (...) le progrès, et c'est triste que les dégénérés viennent mettre (...)

Honte à celui qui trouvera cette satire amusante. Honi soit qui en rira!

s. d.

Pessoa por Conhecer — Textos para um Novo Mapa . Teresa Rita Lopes. Lisboa: Estampa, 1990: 155b.

«La France en 1950»